



Le Collégien

Vendredi, 5 Juin 1874.

Enseignements Pontificaux.

Le 5 Mai, fête de St. Pie V. Pape, plus de 400 pèlerins français furent reçus en audience par Pie IX. Le Vicomte de Damas lut au nom de tous une adresse que le St. Père écouta avec plaisir et une émotion manifeste. La réponse du Pape est, comme tous ses discours, magnifique, pleine d'enseignements sur les événements contemporains et admirable particulièrement par l'application de l'Écriture Sainte. Malheureusement ce discours est trop long pour les colonnes du Collégien. Nous nous bornerons à quelques extraits, analysant les passages que nous omettons.

Le St. Père remarque que tous désirent la paix : " mais, pour obtenir ce bien, qui vient directement de Dieu, il est nécessaire d'employer les moyens qui donnent la paix."

Les puissances cherchent partout des alliances chacune selon ses besoins.

" Ceux qui ont perdu tout ou " une partie de leur territoire,

" les cherchent... pour rentrer
 " dans leur *autonomie*—comme on
 " dit aujourd'hui à l'aide d'une
 " parole grecque, qui a été usur-
 " pée ainsi que cent autres. Vol
 " innocent. Piût à Dieu qu'avec
 " les paroles grecques, tant de
 " gens n'eussent pas adopté en
 " même temps la *foi grecque* !

Les chrétiens aussi doivent chercher des alliances. Où ?
 " Parmi les puissances ? Celles-ci
 " sont ennemies acharnées, cel-
 " les-là incertaines, d'autres
 " bienveillantes, mais sans force.

" Cherchons des alliances plus fortes ; cherchons-les aux pieds de Celui qui attache à son char de triomphe le monde, l'enfer et la mort. Il est ce grand conquérant, Empereur des empereurs, Roi des rois, qui cria et qui nous dit encore à cette heure : *Confidite, Ego vici mundum*. Ayez confiance, j'ai vaincu le monde. Je l'ai vaincu par ma foi, je l'ai vaincu par mes apôtres, je le vaincs aujourd'hui et je le vaincrai sans cesse et par les ministres de Dieu et par des millions et des millions d'hommes fidèles à leurs saints devoirs....

Les impies, conquérants injustes, incrédules etc. etc. répèteront en mourant et pendant l'éternité le mot de Julien l'Apos-

tat : *Vicisti!*

Suit un tableau magnifique de l'Ascension, c-à-d. des triomphes de notre divin conquérant.

Nous ne devons pas imiter ceux qui Le blasphèment. *Ils ne peuvent l'empêcher de régner.*

" Ce grand allié... exige que nous nous souvenions de Lui, que nous marchions avec Lui, que nous parlions de Lui..... Être avec Lui, parler de Lui, l'aimer, faire sa volonté sainte.

" Mais me trompé-je ? ou n'est-ce pas précisément ce qui arrive à cette heure dans une grande partie de la France ?

Le Pape développe cette pensée par une vive et éloquente énumération des œuvres qui caractérisent le mouvement religieux en France ; pèlerinages, confessions et communions nombreuses, missions, témoignages d'amour envers le Pape, œuvres de charité et l'éducation par les religieuses... Puis, le vénérable Père de la chrétienté ajoute :

" Qu'il soit donc permis au Vicaire de l'Évêque de vos âmes de s'adresser à vous tous, chers Français, et de vous dire : *Ave-te*, je vous salue..... je vous bénis, vous, vos familles, vos amis, vos compagnons les pèle

rins. Je bénis aussi ceux qui régissent les destinées de cette illustre nation, et ma bénédiction appelle sur eux l'esprit de force, afin qu'ils répriment *la licence de la presse* et qu'ils procurent à *l'enseignement chrétien* les moyens de se dilater encore plus dans toute l'étendue de la France.

“ Je les bénis, afin qu'unis et d'accord avec le Saint-Siège, ils puissent concourir à protéger les intérêts de ce siège même, qui ne sont autres que les intérêts de notre religion très-sainte.

“ Plaise à Dieu que ce feu dont le Sauveur remplissait le cœur des deux disciples d'Emmaus entre dans le cœur des gouvernants, les pénètre, et en fasse non seulement les porte-voix de la résurrection de Jésus-Christ, comme les disciples, mais encore *les coopérateurs* de la résurrection de la France en Jésus-Christ!

“ Je les bénis encore afin... (laissez-moi le dire) afin de les voir employés au difficile travail d'enlever, s'il est possible, ou du moins d'amoinrir une *plaie horrible* qui afflige la société humaine et que l'on nomme le *suffrage universel*. Oui, c'est là une plaie destructive de l'ordre social et qui mériterait à juste titre d'être appelée le *mensonge Universel*.”

Nous ignorons si cette bénédiction du Souverain Pontife aura été du goût de Mr. de Broglie et ses co-ministres. Mais elle est une leçon qui tombe de haut et qui doit fournir des sujets de méditation à d'autres en même temps qu'à ceux qui régissent la France.

LA ST. JEAN BAPTISTE.

Nous attirons l'attention de nos Lecteurs sur le petit entrefilet intercalé dans notre colonne de *collegiana*, touchant cette fête.

St. Antoine de Padoue.

Nous empruntons à l'excellente Gazette des Familles un article sur cet illustre enfant de St. François d'Assise, que le Séminaire de St. Hyacinthe a toujours invoqué comme protecteur spécial. Lors du dernier voyage à Rome de Monseigneur de St. Hyacinthe, Sa Grandeur demanda et obtint du Souverain Pontife un *indult* donnant au Séminaire Saint Antoine comme *Patron*, avec permission de célébrer sa fête sous le rit double de première classe avec octave.—

Tous les ans nous aimons à nous préparer à cette fête par une neuvaine à notre glorieux patron.

Plusieurs personnes demeurant au Séminaire ou dans la ville de St. Hyacinthe pourraient confirmer par leur expérience personnelle les remarques de la Gazette. Ici, en effet, St. Antoine est habituellement invoqué, non-seulement dans les besoins spirituels, mais encore et très-spécialement pour obtenir de retrouver les objets perdus—Ce culte doit nécessairement reposer sur des *faits*, c-à-d des grâces obtenues.

Il est à notre connaissance que souvent en effet des objets perdus ont été retrouvés, dans des circonstances où il était impossible de méconnaître une intervention supérieure à la sagesse humaine et étrangère, tout-à-fait étrangère, au dieu des sceptiques, le hasard.

“ Pendant que saint Antoine exerçait la Charge de gardien au couvent de Montpellier, il arriva qu'un novice, dégouté de sa vocation, forma le projet de quitter le monastère, renonçant à son habit et à la compagnie de ses frères, au milieu desquels il avait été jusque là si heureux

de vivre. Il partit en effet, emportant un exemplaire du Nouveau Testament sur lequel saint Antoine avait écrit des notes marginales qui lui servaient pour la prédication.

“ Affligé du départ du jeune religieux, plus encore que de la perte de son volume, le saint se met en prière. Dieu qui ne lui refusait rien, lui accorde sur-le-champ l'objet de sa demande. Le novice fugitif, au moment de traverser un pont, aperçoit à l'autre extrémité un horrible démon qui menace de le frapper, s'il continue d'avancer. Saisi d'effroi, le transuge revient sur ses pas et va se jeter, confus et repentant, aux pieds de saint Antoine qui, du même coup, retrouva et son fils spirituel et le livre dont la perte lui avait été si sensible.”

Qui pourrait s'étonner après cela que notre saint, dont la prière avait été si efficace dans la circonstance pénible où il s'était trouvé, s'intéresse maintenant au ciel aux supplications de ceux auxquels la perte d'un objet cause de sérieux embarras et même parfois un véritable préjudice. Or, c'est par milliers qu'il faut compter les personnes qui se félicitent d'avoir eu recours à l'intervention de saint Antoine de Padoue pour retrouver les objets perdus.

Il y a certainement là un fait d'expérience que les plus sceptiques ne sauraient révoquer en doute : qu'ils essaient donc de l'expliquer dans sa généralité et dans son ensemble, par les causes ordinaires et naturelles. Pour nous, enfants de l'Église catholique, qui croyons à la puissance d'intervention surnaturelle des anges et des saints dans les choses d'ici-bas, nous ne sommes pas plus embarrassés pour répondre sur ce point que pour rendre raison de ces guérisons merveilleuses, par lesquelles la sagesse divine veut confondre notre génération incrédule et dévoyée et la ramener à reconnaître *le doigt de Dieu*.

Lorsqu'on invoque saint Antoine, dans le but dont nous venons de parler, on se contente généralement de réciter quelques *Pater* et *Ave*.

ERRATA.

Dans notre dernier No. il s'est glissé quelques fautes que le Lecteur voudra bien excuser et corriger ; entre autres :

Dans l'article ayant pour titre : UN TRAIT DE DÉVOUEMENT, vers la fin du second paragraphe, au lieu de : Je NE puis vous répondre, mon enfant, lisez : Je PUIS vous répondre, mon enfant. à la fin du même paragraphe, ajoutez la phrase suivante :

Voici ce qui est arrivé. Le baron de S*, dont vous savez la haine jalouse contre votre père, est venu l'attaquer dans sa demeure.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES.

ITALIE.— Les voyageurs protestants nous représentaient jadis l'Italie des Papes sous les couleurs les plus tristes—Mauvais gouvernement, ignorance du peuple, brigandage général, tels étaient, à les entendre, les maux sous lesquels gémissaient les sujets du Pape. Rome et toute la péninsule sont aujourd'hui gouvernées par un roi libéral et le Pape est prisonnier. Or, que voyons-nous ?

Voici quelques faits qui suffiront à faire connaître les bienfaits du nouveau régime.

La *Liberta* (journal libéral) donne les faits suivants comme les indices de *l'état général* de l'Italie.

« Dernièrement un pauvre jeune homme fut trouvé mourant de faim dans la rue Giulio Romano. Le même jour, à midi, un autre fut découvert qui n'avait pas mangé depuis quarante heures..... Il y a un grand nombre d'autres cas, mais nous ne pouvons les rapporter tous. » Un autre journal de Rome dit : En une semaine six personnes ont été trouvées mourant de faim, dans cette ville où, jusqu'en 1870, une telle mort était inconnue. »

Les journaux disent que la *famine* prend de telles proportions qu'il faut organiser des souscriptions publiques. Le clergé a déjà souscrit 70,000 frs, à Bresse.

Le *Dirito* (Libéral) de Modène dit que l'Archevêque fait distribuer à dîner pour cent personnes, tous les jours, afin de soulager le pauvre peuple qui souffre terriblement.

Les journaux de Lombardie et de diverses autres provinces racontent que dans plusieurs villes, les ouvriers se mettent en grève, ne pouvant plus travailler assez pour se soutenir— « Beaucoup de personnes tombent épuisées de faiblesse, en pleine rue. »

Les propriétés ecclésiastiques, qui ont été confisquées, étaient évaluées à 2,000,000, 000 f. On espérait combler le déficit épouvantable qui tous les ans s'annonce dans les finances, c-à-d, 200,000,000 francs par année. Ces propriétés ont été vendues et ont rapporté... 500,000,000 frs.

D'immenses fortunes ont été faites par les sacrilèges spoliations, mais le peuple n'en souffre que plus. En un mot, le paupérisme, cette effrayante plaie des sociétés modernes, que le Protestantisme a faites à son image, se lève terrible et menaçant pour maudire ceux qui ont ôté à l'Église les moyens d'exercer la charité et soula-

ger les misères. William Cobbett a prouvé que le paupérisme naquit en Angleterre avec la suppression des couvents. L'histoire se répète en Italie.

Un mot du brigandage. Victor Emmanuel commande une armée nombreuse. Eh ! bien, écoutons la *libérale Liberta* parlant de la Sicile.

« Imaginez une armée nombreuse, bien organisée, de voleurs, de coupe-gorges et d'assassins envahissant tout le pays, aidée des bandes d'ouvriers mécontents qui épient les démarches de la police pour les dénoncer aux brigands, En Sicile, il est impossible aujourd'hui de savoir *qui est et qui n'est pas un brigand*. Vous rencontrez les brigands partout..... on n'ose plus s'aventurer, même de jour, au delà des murs des villes, à moins d'être en bande et armés. L'agriculture est arrêtée... venez voir et vous vous convaincrez que je demeure encore en deçà de la vérité. »

Oh ! les bienfaits du régime libéral qui a renversé le pouvoir temporel des Papes ! La « *Voce della Verita* » résume ainsi la situation : « Nous avons un gouvernement apathique et un paupérisme qui augmente rapidement. La Sicile est couverte de brigands..... les journaux de tous les points du pays sont remplis d'horreurs de toutes sortes, meurtres, suicides et abominations en tout genre. Des émeutes continuelles. Tout est cher et l'argent rare. Les grèves sont de tous les jours. En un mot, on ne voit pas en quoi consiste la prospérité que la révolution a apportée à l'Italie. »

Sans doute ; mais les journaux protestants et libéraux n'en vantent pas moins le régime qui, en amenant ce triste état de choses a du moins le mérite transcendant d'avoir persécuté l'Église.

ESPAGNE.— Les dernières nouvelles d'Espagne ne sont pas favorables aux Carlistes. Ils ont éprouvé quelques revers légers en soi, mais assez graves pour eux. Toutefois leur cause a toujours de grandes chances de succès.

Victor Emmanuel redoute beaucoup le succès ; car il sait que Don Carlos est un *papiste* comme Henri V, de France. Il soupçonne aussi le ministère Conservateur d'Angleterre de favoriser secrètement la cause carliste. Ceci n'est que peu probable. Ce serait un grand honneur pour le gouvernement de Mr. Disraeli s'il aidait l'Espagne à reprendre sa place au rang des nations européennes en la débarrassant des tristes drôles que le libéralisme lui a donnés pour la déshonorer en la gouvernant.

De omni re.

+c*o+

M. Paul Gaffarel, professeur à Dijon, France, a entrepris récemment de prouver que l'Amérique a été découverte par un Français, avant le voyage de Christophe Colomb. Parti de Dieppe, en 1488, pour un voyage d'exploration, ce hardi navigateur, nommé Cousin, était d'abord parvenu à la hauteur des Açores. De là il aurait été entraîné à l'Ouest par un courant marin et aurait abordé une terre jusqu'alors inconnue près de l'embouchure d'un fleuve immense, qui serait le fleuve des Amazones. Toujours d'après la tradition des Dieppois, il aurait pris possession du nouveau continent au nom de la France : et de retour en son pays, la relation du voyage aurait été consignée au greffe de l'Amirauté. Cette relation fut malheureusement brûlée en 1694 par les Anglais.

Le lieutenant de Cousin était un Castillan, nommé Alonzo Pinçon ; ce marin ayant été chassé de Dieppe, est plus tard chargé par Colomb du commandement d'un de ses vaisseaux. Il paraît que pendant son premier voyage d'exploration l'illustre Génois consultait sans cesse les souvenirs de Pinçon.

Voilà ce que l'on peut appeler la légende que les Dieppois se transmettent d'âge en âge. Mais il faut ajouter que cette thèse demande des preuves plus fortes encore que celles apportées par l'ingénieur professeur pour passer à l'état de certitude historique.

Mr. le marquis de Montcalm-Gozon vient de mourir en France. Il était le descendant de Dieudonné de Gozon, vainqueur du dragon monstrueux qui dévastait l'île de Rhodes, et de notre Montcalm, d'héroïque mémoire.

LE « *PRINTER'S DEVIL* »—Les imprimeurs anglais appellent de ce nom le plus jeune de leur atelier. L'origine de ce nom est assez curieuse. Quand le fameux Alde Manuce s'établit à Venise comme imprimeur, il avait dans son atelier un petit nègre du plus reluisant ébène. Le jeune Africain fut bientôt connu dans toute la ville sous le titre de petit diable noir. Les nègres n'arrivaient pas souvent à Venise, et les ignorants parmi le peuple, encore soupçonneux à l'endroit de l'imprimerie, regardaient le Noir comme un diable incarné ou au moins un émissaire de Satan qui aidait Manuce dans l'exercice de sa profes-

sion. Désirant dissiper cette mauvaise impression, le maître imprimeur assembla la populace et leur exhiba le malheureux nègre, en leur adressant ce discours :

“Qu’il soit notoire à vous et à toute la ville de Venise, que moi, Alde Manuce, imprimeur de la Sainte Église et du Doge, j’ai fait l’exposition publique de l’imprimeur du diable. Et si vous croyez qu’il n’est pas chair et os comme nous, tous peuvent venir et le pincer ; et ils verront que, quoiqu’il soit noir, il est humain.”

Si le petit malheureux fut pincé, c’est ce que l’histoire ne dit pas. Mais le nom est resté.

COLLEGIANA.

LA ST. JEAN BAPTISTE.

Avec l’approbation des autorités de la maison, les membres du comité des jeux ont tenu une assemblée qui, dit-on, doit avoir de magnifiques résultats pour nous tous.

Après avoir rempli les sièges vacants, on s’occupa spécialement de la manière dont sera chômée notre fête nationale.

Il paraît que nous ne pourrions pas prendre part à la solennisation générale, qui aura lieu à Montréal ; c’est contre la règle. Peu importe ; cela ne nous empêchera pas de nous amuser aussi bien sinon mieux que les années précédentes ; mais pour cela il nous fallait des chefs et nous en avons créé.

Voici les noms des officiers.

Comité Général de direction.

M. M. G. Papineau, Président.

R. Desnoyers Vice-Président,

L. Dozois Secrétaire.

Sous-Comités — Il y en a trois. Les présidents respectifs : M. R. Desnoyers pour le S. C. DU FEU ; M. M. St. Jacques pour le S. C. des approvisionnement ; M. J. S. Broderick pour le S. C. chargé de la partie littéraire etc. etc.

Nos deux nouveaux clubs de “Base-Ball” se sont assemblés, le 24 courant, pour leur coup d’essai. Dans l’avant-midi la palme fut vivement disputée, mais à la fin elle demeura entre les mains des Chasseurs.

Dans l’après-midi, les Turcos prirent une éclatante revanche, bien que le “Pitcher” des adversaires employât tour à tour tous les TWISTS magiques connus et inconnus.

Il paraît que les Chasseurs brûlent de recommencer la lutte, mais malheureusement, nous n’avons plus de champ, où ils pourraient déployer leur agilité.

BEAUTÉS DE LA BASE BALL. Une partie a été jouée SAMEDI, à Hartford, Con. qui restera célèbre. Un des joueurs a laissé le champ de bataille avec un doigt cassé, la mâchoire fracassée et six dents brisées. Un autre a eu la tête fendue, et quoiqu’il ne soit pas sorti de cervelle, on craint que les suites de cet accident ne soient fatales.

LA CROSSE ! Le jeu de LA CROSSE que l’on avait cru mort, a été heureusement remis en honneur.

Lundi, 25 Mai. — Après quelques parties dans lesquelles les lutteurs se disputèrent CHALEUREUSEMENT la palme de la victoire, il y eut un instant de repos, et l’on choisit ce moment pour procéder à l’élection des officiers. Mr. Os. Dorval fut élu Président ; Mr. A. Gaboury, Sec. Trés. Le Club des VOLTIGEURS choisit ensuite pour son Capt. Lab. Taché ; et le Club des COUREURS, J. Tétrault.

SAMEDI, 23 Mai Nous avions l’honneur et le plaisir d’une visite de Messire N. St. Onge. Ce Monsieur s’est embarqué à Québec, le 30 Mai, en compagnie de Mr. le Docteur Trudel. Jr. Mr. St. Onge entreprend un long voyage dans les VIEUX

PAYS : les souhaits et les prières de ses nombreux amis surtout de ses amis de St. Hyacinthe, l’accompagnent dans ses pérégrinations.

PENTECOTE. Le chant de la Messe et de Vêpres a été magnifique. Mr. l’Abbé Girard fit le sermon de circonstance. Il sut avec l’habileté oratoire qu’on lui connaît, revêtir de couleurs tout à fait neuves un sujet si souvent traité.

Nous avons eu congé le jour de la fête de la reine. Jeudi, Mr. E. Sicotte a entretenu l’Acad. sur le dévouement à la patrie. Puis Mr. le Directeur a annoncé la clôture des exercices littéraires de cette belle et utile institution pour la seconde semaine de Juin.

STE. TRINITE. — Aujourd’hui se sont terminés les exercices du beau mois de Marie. Mr. le Supérieur nous a démontré, contre les Protestants tout ce qu’a de raisonnable le culte rendu à la Vierge Immaculée. L’autel de la Congrégation était splendidement illuminé.

Lundi, Juin, Mrs. les élèves-chantres ont été à la Cathédrale, chanter un service pour le repos de l’âme de Mr. A. Maheu, ancien élève, mort à Troy, N. Y.

FÊTE-DIEU. Mrs. les Musiciens, qui brûlaient de montrer leur savoir-faire, furent bien désappointés. Nous étions à peine en route pour aller suivre la procession, que la pluie vint nous surprendre et nous avertir de retourner en arrière ; ce que nous fîmes. A Dimanche donc, Mrs. les Musiciens.

MARDI, 2 JUIN,

Les élèves de Philosophie partaient par le train du matin pour aller passer la journée à la montagne de Belœil. Le joli lac, toujours plus joli qu’à la dernière excursion, fut salué par les acclamations prolongées et les chansons des joyeux touristes. Mais bientôt un estomac affamé changea le cours de l’admiration, excitée par la scène pittoresque, pour la porter, toute entière, sur un jambon appétissant, qui se montra soudain à leurs regards charmés.

Après un copieux déjeuner, les voyageurs prirent courageusement le sentier escarpé qui conduit au *Pain de Sucre*. Là, ils jouirent du panorama enchanteur qui se déroule aux pieds de l’observateur : puis ils descendirent au lac pour prendre un magnifique dîner que d’habiles *cuisiniers* leur avaient préparé pendant leur absence.

L’après-midi s’écoula rapidement, et lorsque l’heure du départ fut arrivé, des *hourras* furent poussés en l’honneur de M. le curé de St. Jean Baptiste, M. le vicaire de Belœil, M. M. W. Raymond, D. Decelles et D. Meunier qui avaient bien voulu honorer la fête de leur présence. Les membres du Comité eurent aussi une part aux acclamations.

Le même entrain ne cessa de régner pendant le trajet du lac à la station, où les touristes prirent le train du soir pour revenir à St. Hyacinthe. Arrivés ici ils terminèrent la journée par un tour de voiture à la ville et à la campagne.

Un jour splendide, un site charmant, une gaieté inépuisable, contribua à rendre l’excursion courte et agréable.

Note Editoriale. — Nous regrettons beaucoup que Messieurs les Philosophes ne nous aient pas honorés d’un rapport *détaillé* de leurs faits et gestes pendant ce voyage. Nous respectons leur discrétion et leur réticence, tout en regrettant que nos jeunes lecteurs soient privés d’entendre le récit des impressions de voyage de nos modernes et, sauf respect, jeunes anaclarsis.

Listes du 26 Mai.

RHÉTORIQUE.

George Clapin, en *T. Lat.*
L. Dozois, en *Angl.*

BELLES-LETTRES.

G. Batavoie & A. Brunelle, en *T. L.*
H. Mulvona, en *Angl.*

VERSIFICATION.

N. Gauthier, en *T. Lat.*

MÉTHODE.

Hector Brodeur, en *Latin.*

SYNTAXE.

Fauteux, Molony & Lefebvre ... en *L.*

ÉLÉMENTS.

1ère. Div. *Lat.*, N. Valin.
2de, W. Guilmette

CLASSE PRÉPARATOIRE.

1ère. Div., A. Phaneuf.
2de, T. Mikell.

Listes du 2 Juin

RHÉTORIQUE.

W. Mc'Donald, en, *V. Lat.*
E. Sicotte, en *Ang.*

BELLES-LETTRES.

H. Ste. Marie, en, *Version Latine.*
George Batavoie, en *Angl.*

VERSIFICATION.

N. Lebœuf, en *Version Latine.*
Lebœuf, Lefebvre & Lussier, en *Angl.*

MÉTHODE.

J. Dumesnil, en *Latin.*
Joseph Girouard, en *Angl.*

SYNTAXE.

A. Fauteux, en *Latin.*
J. Beaulnes, en *Ang.*

ÉLÉMENTS.

1re. Div., Narcisse Valin.
2de, G. Gaulin.

CLASSE PRÉPARATOIRE.

1re. Div., P. Decelles.
2de, T. Mikell.